

Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2008)

Heft: 4: Informationswissenschaft: die Instrumente der Zukunft = Information documentaire: les outils du futur = Scienze della informazione: gli strumenti di domani

Artikel: 8 Conférence européenne sur l'archivage digital : l'avenir de l'archivage vu par ses futurs décideurs = 8. Europäische Konferenz über digitale Archivierung : die Zukunft der Archivierung aus Sicht ihrer künftigen Entscheider

Autor: Terry, Céline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769812>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Brave New World?

2018 ergab eine von der Präsidentin der USA höchstpersönlich in Auftrag gegebene Studie (national survey on the effects of e-book-reading on the standard of knowledge), dass seit der Einführung der E-Books generell weniger und darüber hinaus noch unsorgfältiger gelesen wurde und dass das Allgemeinwissen in den sog. Kulturfächern z.T. drastisch geschrumpft war.

Ein letzter Gedanke: Die «Beweilstumkehr», die sich in den letzten

Jahren im Literaturbetrieb eingeschlichen hat (Autoren reichen ihre Manuskripte/Typoskripte nicht mehr zur Prüfung beim Verlag ein, sondern beauftragen den Verlag direkt, das Buch zu drucken gegen entsprechendes Honorar), wird sich akzentuieren. Jeder kann alles veröffentlichen, solange er bezahlt. Mehrheiten und Mehrheitsfähigkeit von Literatur werden zu einem matchentscheidenden Faktor werden. Verlage werden zu Konzernen, die zuallererst an ihren Umsatzzahlen und

zuallerletzt an ihren Verdiensten für die Literaturgeschichte gemessen werden (Ausnahmen bestätigen die Regel). Würde «Amerika» von Kafka überhaupt noch einen Verleger finden? Wohl eher nicht: Auf Papier passte und passt Karl Rossmann gut, für einen Kindle wirkt er irgendwie zu sperrig. Finden Sie nicht auch?

Kontakt: rolf.hubler@globalpoint.ch

8^e Conférence européenne sur l'archivage digital: L'avenir de l'archivage vu par ses futurs décideurs

Céline Terry, adjointe de direction,
Archives fédérales suisses, Berne

Une conférence préparatoire à la 8^e Conférence européenne sur l'archivage digital a réuni à Berne quinze jeunes archivistes originaires de toute l'Europe. L'objectif de cette rencontre était d'identifier les thèmes d'intérêt majeur et de définir un cadre permettant de rendre cette conférence intéressante pour toutes les générations d'archivistes. Après deux jours de débats animés, le bilan s'est révélé extrêmement positif. Il appartient désormais au comité scientifique de la Conférence de tenir compte de ces résultats lors de l'élaboration du programme définitif.

Du 28 au 30 avril 2010 se déroulera, à Genève, la 8^e Conférence européenne sur l'archivage digital. Destinée à cerner les défis actuels et futurs de la profession, la conférence est organisée par la Branche régionale européenne (EURBICA) et la Section des associations professionnelles (SPA) du Conseil international des archives (ICA) ainsi que par les Archives fédérales suisses. Pour rappel, la première conférence européenne sur les archives a été organisée en 1985 à Budapest. Les six éditions suivantes ont toutes été consacrées aux

questions de la collaboration européenne, de la formation et de l'avenir de la profession d'archiviste. En choisissant l'archivage digital comme thème général pour cette 8^e édition, le Comité scientifique, responsable du programme de la conférence, a donc décidé d'innover en traitant non plus des archives en tant qu'institution mais de l'archivage en tant que fonction. Le programme de la conférence s'articulera donc autour des défis et des possibilités que représente l'archivage numérique aujourd'hui.

La parole est aux jeunes

Dans le prolongement des efforts déployés pour intégrer activement les jeunes professionnels aux activités de l'ICA et dans le but de promouvoir les échanges entre générations, le Comité scientifique a décidé d'associer tout particulièrement de jeunes archivistes à l'élaboration du programme de la Conférence. A cette fin, les Archives fédérales suisses ont donc organisé une conférence préparatoire destinée à donner la parole aux plus jeunes.

Un appel à candidature, relayé par de nombreuses archives nationales et institutions formatrices européennes, a été lancé et a permis de sélectionner quinze archivistes, en fin d'études ou

au seuil d'une prometteuse carrière. Originaires de différents pays (France, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Suède, Finlande, Espagne et Suisse), ces jeunes gens se sont retrouvés les 4 et 5 septembre 2008 aux Archives fédérales, à Berne, pour une séance de brainstorming.

Pour les organisateurs de la conférence, il est en effet important de s'adjoindre la nouvelle génération d'archivistes, afin de bénéficier de son potentiel créatif et de son aptitude à poser un regard nouveau sur la matière. Ces jeunes gens représentent le futur de la profession. Ils ont grandi dans un «environnement numérique» et ont une conscience marquée de l'impact de ce dernier sur leur métier. Pendant deux jours de réflexions intensives, il leur a donc été confié la mission de poser les bases d'un programme de conférence innovant.

Les discussions ont été placées sous la direction d'Ineke Deserno, doctarante auprès de la Monash University (Australie) et ancienne archiviste de l'Organisation mondiale de la santé. Deux archivistes expérimentés ont en outre encadré les discussions: Jussi Nuorteva, archiviste national de Finlande et membre du Comité scientifique, et Lee MacDonald, ancien archi-

viste du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) et membre du Comité national de soutien à la conférence.

Les défis et les possibilités de l'archivage digital

Nos jeunes confrères ont tout d'abord cherché à identifier les défis et les possibilités que représente l'archivage numérique. Les contributions des jeunes gens en la matière furent certes très variées mais aussi largement consensuelles, de sorte que les thèmes d'intérêt majeur pour la conférence ont pu être rapidement définis.

La liste de leurs suggestions inclut par exemple les éléments suivants:

– Archivage digital: le défi du numérique n'est pas seulement un défi technique, mais aussi organisationnel, éducatif et juridique.

La première conférence européenne sur les archives a été organisée en 1985 à Budapest. Les six éditions suivantes ont toutes été consacrées aux questions de la collaboration européenne, de la formation et de l'avenir de la profession d'archiviste.

– Partenariats: nous ne connaissons pas encore tous les problèmes, mais il faut anticiper avec différentes mesures. Nous avons notamment besoin de partenariats avec d'autres professions pour défendre et promouvoir nos intérêts, nos connaissances et nos compétences.

– Communication: il nous faut agir maintenant sinon les autres agiront à notre place. Il faut communiquer autour des solutions élaborées, notamment au sein de notre profession, et les présenter à tous les intéressés.

– Documentation: le passé c'est l'avenir! Nous devons documenter notre société d'une manière plus complète

en y intégrant d'autres points de vue, notamment ceux de groupes indigènes, non représentés dans les sphères où s'exerce le pouvoir. Ceci afin permettre des vues pluralistes sur notre histoire.

Pour les organisateurs de la Conférence, il est en effet important de s'adjoindre la nouvelle génération d'archivistes, afin de bénéficier de son potentiel créatif et de son aptitude à poser un regard nouveau sur la matière.

– Formation archivistique: nous devons actualiser nos programmes de formation afin de préparer les archivistes aux mutations de leur profession, de leur rôle et de leurs compétences.

– Evaluation: nous devons repenser les méthodes d'évaluation, afin de pouvoir faire face aux énormes quantités de données numériques.

Les participants du *brainstorming* ont ensuite émis des suggestions concrètes concernant la structure de la conférence, l'organisation de ses sessions et ses potentiels intervenants. Ils ont ainsi plébiscité une conférence faisant la part belle aux expériences concrètes plutôt qu'aux grands discours *ex cathedra*. Ateliers, démonstrations, partage

Ateliers, démonstrations, partage d'expériences, discussions interactives devraient permettre aux participants d'explorer les ressources et solutions qui ont déjà été expérimentées en Europe.

d'expériences, discussions interactives devraient permettre aux participants d'explorer les ressources et solutions qui ont déjà été expérimentées en Europe.

Retroussons nos manches!

Le message central délivré par nos jeunes collègues est en effet le suivant: nous sommes tous conscients des problèmes et des défis à relever en matière d'archivage digital. Il ne faut toutefois pas se contenter d'évoquer les problèmes ou les théories en la matière. Parlons plutôt des *solutions*. Celles qui existent déjà, celles qui sont en pleine réalisation et celles qu'il nous reste à développer. Cessons de nous complaire dans la plainte et retroussons nos manches!

Le Comité scientifique de la conférence a pris acte de ces bouillonnants échanges de vues et s'attellera désor-

Parlons plutôt des *solutions*. Celles qui existent déjà, celles qui sont en pleine réalisation et celles qu'il nous reste à développer. Cessons de nous complaire dans la plainte et retroussons nos manches!

mais à l'élaboration d'un programme reflétant les préoccupations de toutes les générations d'archivistes. Tant les sujets abordés que la variété des interventions se devront d'assurer une conférence à haute valeur ajoutée en matière de formation, d'interaction et d'exploration.

Si les lignes qui précédent ont su éveiller votre intérêt et si vous souhaitez apporter votre contribution à un événement qui ancrera la Suisse au cœur des archives européennes, ne manquez pas de répondre à l'appel à contributions que nous lancerons au printemps 2009! Les canaux de distribution habituels seront utilisés (*mailing-lists, newsletters*) et vous trouverez également, en temps voulu, toutes les informations sur le site de la conférence: <http://www.bar.admin.ch/eca2010>

Contact: celine.terry@bar.admin.ch

[a[r|b|i]d]o

arbido newsletter → www.arbido.ch

8. Europäische Konferenz über digitale Archivierung: Die Zukunft der Archivierung aus Sicht ihrer künftigen Entscheider

Céline Terry, Direktionsadjunktin,
Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

Eine Vorbereitungskonferenz für die 8. Europäische Konferenz über digitale Archivierung brachte in Bern 15 junge Archivarinnen und Archivare aus ganz Europa an einen Tisch. Die Vorbereitungskonferenz hatte sich zum Ziel gesetzt, die Themen zu identifizieren, welche am meisten interessieren und gleichzeitig einen Rahmen zu definieren, der es erlaubt, die Hauptkonferenz für sämtliche Altersklassen von Archivarinnen und Archivaren spannend zu gestalten. Nach zwei Tagen angeregten Diskutierens kann eine sehr positive Bilanz gezogen werden. Es ist nun Sache des wissenschaftlichen Konferenzkomitees, die Erkenntnisse aus der Vorkonferenz in die definitive Programmgestaltung mit einzubauen.

Vom 28. bis 30. April 2010 wird in Genf die 8. Europäische Konferenz über digitale Archivierung über die Bühne gehen. Die vom europäischen Zweig des Internationalen Archivrates EURBICA, der Sektion der Berufsvereinigungen des Internationalen Archivrates (SPA/ICA) und dem Schweizerischen Bundesarchiv organisierte Konferenz soll, so die Zielvorgabe, die aktuellen und zukünftigen Herausforderungen des Berufs aufzeigen. Zur Erinnerung: Die erste Europäische Konferenz über Archivierung wurde 1985 in Budapest abgehalten. Die darauf folgenden sechs Konferenzen widmeten sich allesamt Fragen zur europäischen Zusammenarbeit, zur Ausbildung und zur Zukunft des Berufs Archivarin/Archivar. Mit der Wahl des übergeordneten Themas «digitale Archivierung» hat sich das für die Programmgestaltung der 8. Konferenz verantwortliche wissenschaftliche Komitee dafür entschieden, einen Paradigmenwechsel vorzunehmen: Im Zentrum der nächsten Konferenz ste-

hen nicht mehr die Archive als Institutionen, sondern die Archivierung als Funktion. Das Programm der Konferenz wird also die Herausforderungen und Chancen, welche die digitale Archivierung heutzutage birgt, ins Zentrum stellen.

Das Wort haben die Jungen

Im Nachgang zu den gezielten Anstrengungen, junge Berufsangehörige in die Aktivitäten des ICA einzubinden und mit dem erklärten Ziel, das Gespräch und den Austausch zwischen den Generationen zu fördern, hat das wissenschaftliche Komitee entschieden, junge Archivarinnen und Archivare an der Ausarbeitung des Konferenzprogramms weitgehend zu beteiligen. Zu diesem Zweck hat das Schweizerische Bundesarchiv eine Vorbereitungskonferenz organisiert, an der die Jüngsten zu Wort kommen sollten.

Es wurde eine Ausschreibung lanciert, der sich zahlreiche Nationalarchive und Ausbildungsinstitutionen aus ganz Europa anschlossen. Auf diesem Weg konnten schliesslich 15 Archivarinnen und Archivare ausgewählt werden, die demnächst ihre Studien beenden.

Die erste Europäische Konferenz über Archivierung wurde 1985 in Budapest abgehalten. Die darauf folgenden sechs Konferenzen widmeten sich allesamt Fragen zur europäischen Zusammenarbeit, zur Ausbildung und zur Zukunft des Berufs Archivarin/Archivar.

den werden oder am Anfang einer viel versprechenden Berufskarriere stehen. Die aus verschiedenen europäischen Ländern (Frankreich, Holland, Polen, Grossbritannien, Schweden, Finnland, Spanien und Schweiz) stammenden jungen Berufsleute trafen sich am 4. und 5. September 2008 im Bundesar-

chiv in Bern zu einer *brainstorming*-Sitzung.

In den Augen der Konferenzorganisatoren war es wichtig, die neue Generation von Archivarinnen und Archivaren einzubinden und deren kreatives Potenzial und deren Fähigkeit, die Materie mit neuen und anderen Augen zu sehen, zu nutzen. Diese jungen Berufsleute sind die Zukunft des Berufsstan-

In den Augen der Konferenzorganisatoren war es wichtig, die neue Generation von Archivarinnen und Archivaren einzubinden und deren kreatives Potenzial und deren Fähigkeit, die Materie mit neuen und anderen Augen zu sehen, zu nutzen.

des. Sie sind in einem «digitalen Umfeld» gross geworden und sind sich über den Einfluss der Informationstechnologie auf ihren Beruf sehr bewusst. Während zwei von intensivem Nachdenken geprägten Tagen widmeten sie sich der Aufgabe, die Grundlagen für ein innovatives Programm zu erarbeiten.

Die Diskussionen wurden von Ineke Deserno, Doktorandin der Monash University (Australien) und ehemalige Archivarin der Weltgesundheitsorganisation, geleitet. Zwei erfahrene Archivare betreuten und begleiteten die jungen Berufsleute bei ihrer Aufgabe: Jussi Nuorteva, finnische Nationalarchivarin und Mitglied des wissenschaftlichen Komitees, sowie Lee MacDonald, ehemaliger Archivar des UNO-Hochkommissariats für Flüchtlinge (UNHCR) und Mitglied des Nationalkomitees zur Unterstützung der Konferenz.

Herausforderungen und Chancen der digitalen Archivierung
Unsere jungen Kolleginnen und Kollegen widmeten sich zuerst der Aufgabe,

die Herausforderungen und Chancen der digitalen Archivierung zu identifizieren. Die Beiträge der jungen Leute waren einerseits sehr unterschiedlich, andererseits aber auch einvernehmlich, sodass rasch grössere Themenblöcke für die Konferenz definiert werden konnten.

Die Liste mit den Anregungen und Hinweisen umfasste u.a. folgende Punkte:

- Digitale Archivierung: Die Herausforderungen der digitalen Archivierung sind nicht nur technischer, sondern auch organisatorischer, pädagogischer und rechtlicher Art.
- Partnerschaften: Wir kennen noch nicht sämtliche Probleme, eines ist aber sicher: Wir müssen versuchen, mithilfe von verschiedenen Massnahmen zu antizipieren. Insbesondere müssen wir Partnerschaften mit an-

Ateliers, Vorführungen, Erfahrungsaustausch und interaktive Diskussionen sollen es den Teilnehmerinnen und Teilnehmern ermöglichen, die in Europa bereits vorhandenen Ressourcen und Lösungen näher kennnen zulernen und auszutesten.

deren Berufsgattungen eingehen, um unsere Interessen, unser Wissen und unsere Kompetenzen einbringen und verteidigen zu können.

- Kommunikation: Wir müssen handeln, und zwar jetzt; sonst werden es die anderen an unserer Stelle tun. Wir müssen kluge Lösungen kommunizieren, besonders innerhalb unserer Berufsgattung, und diese Lösungen müssen wir allen Interessierten näherbringen.
- Dokumentation: In der Vergangenheit liegt die Zukunft! Wir müssen unsere Gesellschaft noch umfassen-

der dokumentieren und dabei unterschiedliche Sichtweisen integrieren, insbesondere jene von indigenen Gruppierungen, welche dort, wo die Macht tatsächlich ausgeübt wird, nicht vertreten sind. Es soll möglich sein, einen pluralistischen Blick auf unsere Geschichte zu werfen.

- Ausbildungswesen: Wir müssen unsere Ausbildungsprogramme aktualisieren, damit die Archivarinnen und Archivare auf die Veränderungen ihres Berufs, ihrer Rolle und ihrer Kompetenzen vorbereitet sind
- Evaluation: Wir müssen unsere Evaluationsmethoden überdenken, um die enormen Mengen von digitalen Daten bewältigen zu können.

Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer der *brainstorming*-Sitzung haben anschliessend konkrete Vorschläge zur Struktur, zur Organisation der Sitzungen und zu den möglichen Referentinnen und Referenten der Konferenz erarbeitet. Sie haben sich für eine Konferenz ausgesprochen, bei welcher den konkreten Erfahrungen ein grösserer Stellenwert eingeräumt wird als den Reden ex cathedra. Ateliers, Vorführungen, Erfahrungsaustausch und interaktive Diskussionen sollen es den Teilnehmerinnen und Teilnehmern ermöglichen, die in Europa bereits vorhandenen Ressourcen und Lösungen näher kennnen zulernen und auszutesten.

Lasst uns die Ärmel hochkrepeln!

Die zentrale Botschaft, die uns von den jungen Berufskolleginnen und -kollegen übermittelt wurde, lautet folgendermassen: Wir sind uns der Probleme und Herausforderungen der digitalen Archivierung durchaus bewusst. Man darf sich jetzt aber nicht damit begnügen, diese Probleme aufzuzählen oder entsprechende Theorien herunterzubeten. Wir müssen *Lösungen* diskutie-

ren und finden. Lösungen, die bereits existieren; Lösungen, die zurzeit gerade realisiert werden, und Lösungen, die noch entwickelt werden müssen. Hö-

Wir müssen *Lösungen* diskutieren und finden. Lösungen, die bereits existieren; Lösungen, die zurzeit gerade realisiert werden, und Lösungen, die noch entwickelt werden müssen.

ren wir auf, uns in Klagen zu suhlen – lasst uns die Ärmel hochkrepeln!

Das wissenschaftliche Komitee der Konferenz hat die zahlreich sprudelnden Ideen zur Kenntnis genommen und wird ein Programm erarbeiten, das die Anliegen sämtlicher Generationen von Archivarinnen und Archivaren berücksichtigen wird. Es ist damit zu rechnen, dass wir sowohl von der Bandbreite der Thematik als auch von der Varietät der einzelnen Anlässe und Gesprächsrunden eine Konferenz erwarten dürfen, welche in Bezug auf Wissensvermittlung, Interaktion, Nutzwert und Tiefgang einen hohen Mehrwert bieten wird.

Falls die obigen Zeilen Ihr Interesse geweckt haben und Sie einen Beitrag leisten möchten zu einem Anlass, der die Schweiz zum Zentrum der europäischen Archive machen wird, so zögern Sie nicht, auf unseren Aufruf für eine Zusammenarbeit zu reagieren. Der Aufruf wird im Frühling 2009 erfolgen. Es werden die üblichen Verteilkanäle genutzt werden (Mailing-Listen, Newsletters). Zu gegebener Zeit werden sämtliche relevanten Informationen auf der Konferenz-Site aufgeschaltet werden: <http://www.bar.admin.ch/eca2010>

Kontakt: celine.terry@bar.admin.ch